
Document N° 06

**L'ECOLE DE DEMAIN
FORUM DE L'OCDE**

Futuroscope, Poitiers, France
du 12 au 14 février 2003

CONSTRUCTION D'UNE "BOÎTE À OUTILS"

Canada (Ontario)

Ce rapport constitue la note d'information de l'Ontario (Canada) pour la session du Forum intitulée « Construction d'une "boîte à outils opérationnelle" pour l'innovation, les actions prospectives et les changements dans les systèmes scolaires ». Le document décrit les dialogues initiaux et études préliminaires sur la "boîte à outils" dans deux domaines : « Vision 2020 - L'éducation en langue française pour l'Ontario de demain » et le projet « L'enseignement en tant que profession ». Un appendice décrit les scénarios qui ont été générés dans le cadre du projet « L'enseignement en tant que profession ».

I. Contexte

Historique et profil de l'éducation en langue française en Ontario

Sur le million de Canadiens français qui vivent hors du Québec, la moitié habite en Ontario. Cela représente 4,5 pour 100 de la population de l'Ontario, et les élèves inscrits dans les écoles de langue française représentent à peu près 4,5 pour 100 des 2 millions d'élèves des paliers élémentaire et secondaire des écoles de l'Ontario.

L'éducation au Canada relève de la responsabilité du gouvernement provincial qui a le pouvoir principal en matière de scolarisation. Par suite de plusieurs ententes entre les paliers provincial et fédéral, le gouvernement fédéral appuie l'éducation en langue minoritaire dans chaque province et fournit à l'Ontario le financement nécessaire pour répondre aux besoins particuliers des groupes minoritaires de langue française.

Sur le plan administratif, les écoles ontariennes sont regroupées en conseils scolaires qui agissent comme des organismes de services de base qui font fonctionner le système d'éducation. Les conseils scolaires sont de taille variée. Certains servent quelques centaines d'élèves regroupés dans une poignée de petites écoles et d'autres servent plusieurs centaines de milliers d'élèves répartis sur des centaines d'écoles. Tous les conseils scolaires sont régis par un conseil composé de citoyens élus à l'échelon local.

Il existe depuis longtemps en Ontario un système parallèle de conseils scolaires dans lequel la plupart des comtés et des districts sont servis par *deux* conseils scolaires : un conseil scolaire catholique un conseil scolaire « public » (laïque). Les deux conseils scolaires, catholique et « public », sont en fait des institutions publiques, en ce sens que les deux systèmes sont financés par des fonds publics et sont considérés comme des organismes de services publics autonomes qui peuvent être créés, abolis ou fusionnés par le gouvernement provincial. La subdivision du système ontarien en conseils catholique et public est garantie par la constitution canadienne, qui remonte à la fondation du pays en 1867.

La Charte canadienne des droits et libertés (une extension à la structure constitutionnelle datant de 1982) a davantage façonné le système d'éducation en accordant aux citoyens de chacune des deux langues officielles (français et anglais) le droit de faire des études élémentaires et secondaires dans leur propre langue et de diriger leurs propres conseils scolaires. Le système de conseils scolaires de l'Ontario a été réorganisé en 1998 en réponse en partie à cette reconnaissance garantie par la Charte.

Avant 1998, les écoles de langue française étaient généralement regroupées en sections de langue française au sein de conseils scolaires principalement de langue anglaise (catholique et public). En raison de la taille relativement petite de ces sections, leurs besoins et leurs aspirations ne constituaient pas toujours des priorités dans les prises de décisions des conseils scolaires, ce qui pouvait provoquer des frictions et des ressentiments.

Les réformes de 1998 ont créé des conseils scolaires distincts en langue française. Il existe actuellement quatre types de conseils scolaires : catholique anglais, public anglais, catholique français et public français. Sur les 72 conseils scolaires de l'Ontario, 12 sont de langue française (8 catholiques et 4 publics).

Les défis

Même si les communautés de langue française de l'Ontario dirigent maintenant leurs propres conseils scolaires, elles doivent faire face à un ensemble de circonstances et de défis difficiles. La menace de l'assimilation est le thème commun liant tous ces défis. Les difficultés auxquelles sont confrontés les francophones vivant dans un milieu minoritaire en Ontario sont similaires à celles que rencontrent généralement les communautés minoritaires de par le monde : la marginalisation et l'érosion de l'espace culturel et linguistique. Le faible taux de naissance chez les francophones, l'immigration d'une population composée majoritairement d'anglophones, le taux croissant de mariages exogames, une petite population francophone répartie sur un large bassin de population anglophone et une saturation médiatique anglophone sont tous des facteurs qui contribuent à l'incertitude de la continuité à long terme des communautés de langue française en Ontario.

La petite taille des conseils scolaires de langue française constitue une autre difficulté. La taille moyenne des conseils scolaires de langue française est de 7 107 élèves alors que celle des conseils scolaires de langue anglaise est de 31 842 élèves. Le plus petit conseil scolaire de langue française a seulement 554 élèves et le plus grand en compte 15 176, ce qui est plus petit que la moitié de la taille moyenne d'un conseil scolaire de langue anglaise. En moyenne, les conseils scolaires de langue française encadrent 26 écoles élémentaires et 7 écoles secondaires, alors que les conseils scolaires de langue anglaise encadrent 62 écoles élémentaires et 13 écoles secondaires. De plus, les inscriptions moyennes dans les écoles de langue française sont considérablement moins élevées que celles des écoles de langue anglaise.

Malgré leurs effectifs peu nombreux, les conseils scolaires de langue française couvrent d'immenses territoires. Le territoire moyen d'un conseil scolaire de langue française est de 33 742 km², le plus grand territoire s'étendant sur une superficie de 68 140 km², soit deux fois la superficie de la Belgique. En comparaison, le territoire moyen d'un conseil scolaire de langue anglaise est de 6 630 km².

La petite taille et la superficie étendue des conseils scolaires de langue française soulèvent des questions sur la masse critique en ce qui a trait à la viabilité à longue échéance de l'éducation en langue française en Ontario. Les écoles de langue française n'ont pas accès aux économies d'échelle nécessaires au maintien ou au renouvellement du personnel administratif, des installations, comme les cafétérias et les gymnases, d'une gamme de cours et de divers clubs et activités para-scolaires. Cela réduit leur attrait aux yeux des élèves. À cela s'ajoutent les trajets aller-retour souvent plus longs en autobus scolaire entre les écoles de langue française et les domiciles des élèves.

Ces défis concernant la densité de population faible sont exacerbés par les arrangements institutionnels voulant qu'une population d'élèves de langue française déjà dispersée soit divisée entre les systèmes scolaires catholique et public. L'éducation en langue française en Ontario devient de plus en plus un créneau spécialisé, et les frictions entre les conseils scolaires catholique et public s'intensifient à mesure que croît la concurrence pour s'accaparer des élèves. Les conseils scolaires publics par exemple ont augmenté leur part de l'effectif à faible croissance d'élèves francophones en Ontario, qui est passé de 20 à 25 pour 100 durant les cinq dernières années. Compte tenu de leur petite échelle, les conseils scolaires de langue française doivent collaborer dans des domaines clés de leur fonctionnement (transport et partage des ressources) pour assurer leur survie.

La nécessité d'une réflexion prospective

La recommandation en faveur de l'utilisation de méthodes de réflexion prospective pour la planification de l'éducation en langue française repose sur des considérations multiples :

1. *Favoriser la sensibilisation aux problèmes.* On pourrait établir une analogie utile avec les explosions. Ce sont en effet de simples compressions du temps qui entraînent le télescopage du flux tranquille des événements par une transformation soudaine et relativement violente. Par exemple, le taux de disparition rapide des espèces pourrait être perçu comme une constante lente, mais si on le considère sur des milliers de siècles d'évolution, le siècle passé devient une manifestation massive d'extinction. La réflexion prospective tente de comprimer les chaînes d'événements et les facteurs de confluence possibles en des détonations aiguës qui, du point de vue analytique, ne peuvent pas passer inaperçues dans la cacophonie entourant le développement de politiques publiques et la prise de décisions.

2. *Horizon de planification des systèmes.* Les systèmes d'éducation, tout comme des pétroliers géants, avancent lentement et prennent beaucoup de temps à faire demi-tour. La navigation et le pilotage précis exigent donc beaucoup de planification et d'exploration préalables. Les conséquences des choix faits aujourd'hui ne deviennent apparentes qu'une génération plus tard. Étant donné la fragilité et la marge d'erreur étroite du système d'éducation en langue française en Ontario (à la lumière de l'érosion de la population de langue française et du rôle central de l'école sur le plan de la reproduction de la langue et de la culture), lorsque les conséquences de mauvais choix deviennent apparentes, il se peut qu'il soit trop tard pour corriger le système.

3. *Légitimité institutionnelle.* Un an avant l'établissement d'un système de conseils scolaires de langue française distinct en 1998, tous les intervenants, les décideurs de politiques et les membres des communautés de langue française se sont réunis pour participer à une série d'exercices de visualisation (appelés « États généraux ») qui ont servi à dresser le portrait de ce que devrait être le système de langue française émergent. Les démarches de visualisation ont ainsi acquis une validation et une acceptation au sein du système de langue française. Les conseils scolaires de langue française en Ontario ont vu le jour il y a cinq ans, et le moment est venu de prendre position et de réfléchir sur les tendances et les possibilités à long terme.

4. *Maintien de la capacité institutionnelle.* La communauté ontarienne de langue française a subi bien des changements au cours des dernières décennies; moins homogène qu'auparavant, elle continue d'être animée par un esprit de communauté et de partenariat. Cela, combiné à un système d'éducation de petite taille et encore jeune, a favorisé une plus grande intégration du système dans la communauté, encourageant l'expérimentation et l'essai de nouvelles formes de régie. Par exemple, le système de langue française de l'Ontario est un chef de file dans l'éducation à distance et dans l'enseignement en milieu minoritaire. Les initiatives dans le cadre d'une réflexion prospective aident à maintenir et à appliquer ce type de souplesse systémique en engageant périodiquement les participants à sortir des sentiers battus et en remettant en question les « vaches sacrées » émergentes.

5. *Sensibilité historique.* Comme c'est souvent le cas parmi les groupes en situation minoritaire, les Canadiens français ont sans doute développé un sens aigu de leur passé. Pour eux, le passé a une présence palpable dans l'ombre de laquelle ils voient le présent et l'avenir, ce qui renforce les liens unissant ces trois dimensions. L'histoire future étant constamment recrée et réinventée dans le présent, la planification basée sur des scénarios aide à donner aux communautés de langue française un contrôle plus conscient sur la forme que prendra leur avenir et sur la manière dont leur expérience passée peut se combiner à leurs aspirations futures.

6. *Avantages transcendants* La nature double du système de langue française et la concurrence qu'il livre au système majoritaire sur le plan des ressources le rendent de plus en plus vulnérable aux désaccords et aux frictions concernant la gestion des situations et des problèmes courants. Les opinions se transforment en positions fermes, on arrive à une impasse, et les intervenants éprouvent de la réticence à s'écarter des programmes établis. En se concentrant sur l'avenir et en soulignant les vastes possibilités, il est à espérer que les problèmes immédiats du présent (de nature plus tactique et technique) peuvent être surmontés par la présentation d'une perspective à long terme.

II. L'initiative Vision 2020

Un comité d'experts a été formé. Il est composé de chercheurs, de fonctionnaires, de parents, d'enseignants, d'élèves et d'intervenants du système d'éducation. Les membres de ce comité ont été invités par le Ministère et ne représentent aucune organisation ou groupe d'intérêt particulier. La première réunion a eu lieu le 2 décembre 2002 et la prochaine est prévue pour les 3 et 4 février 2003.

À l'aide des scénarios du projet de *L'école pour demain* et d'outils conçus par le Ministère, le comité doit formuler une vision d'avenir souhaitable pour l'éducation en langue française en Ontario. La date cible de 2020 a été retenue en partie parce que, en optométrie, une vision 20/20 signifie une vision claire.

Voici la liste des questions abordées :

- Les perspectives sur les systèmes d'éducation possibles en langue française en 2020, compte tenu des tendances actuelles.
- Les stratégies possibles pour améliorer et rehausser le système d'ici 2020La régie des écoles de langue française.
- Les structures collaboratives entre le système catholique et public.
- Les modèles administratifs pour le recrutement et la formation de leaders en éducation.
- La viabilité des écoles secondaires et de leurs programmes, y compris la notion de programmes de spécialisation dans les écoles.
- La nature de la participation et de l'engagement des parents et de la collectivité.

En termes de résultats concrets, l'objectif n'est pas de créer un plan détaillé de réforme ni de faire une étude plus conceptuelle, mais plutôt de combiner ces deux aspects. Tout plan détaillé sera probablement rejeté par les régions s'il n'a pas bénéficié de l'aval ou de la participation des intervenants intéressés; de plus, les études non orientées sur l'action encouragent rarement des changements ou des améliorations notoires. L'objectif est donc de produire un guide de visualisation qui proposera des choix de politiques clairs et qui peuvent être mis en œuvre. Les utilisateurs pourraient ensuite formuler leurs idées et leurs choix découlant des discussions de scénarios pour proposer des mesures *opérationnelles*.

L'initiative Vision 2020 ne vise donc pas à valider un plan d'action précis pour aborder un ensemble de problèmes mais cherche à améliorer la capacité d'élaborer de bonnes politiques par la validation et l'élaboration d'un ensemble d'outils de politique. Dans ce cas, le test consiste à déterminer si les scénarios, en conjonction avec le guide de visualisation, jouent le rôle d'outils de politique permettant de lancer et de maintenir des discussions sur les plans d'action qui seraient le mieux aptes à mener le système vers une vision optimale en matière d'éducation en langue française. Il est à espérer que les scénarios de l'OCDE, conjugués au guide de visualisation de l'Ontario, encourageront un dialogue de bon niveau sur la planification de l'éducation en Ontario.

III. Développements prévus

Lorsque le comité d'experts aura produit le guide de visualisation, des consultations régionales seront organisées avec des groupes d'intervenants pour valider le guide vers la fin de 2003. Il y aura ensuite un plus grand forum en 2004 qui réunira toutes les parties intéressées au sein du secteur de l'éducation en langue française. À l'aide des nouveaux outils, d'autres plans d'action seront formulés fondés sur l'examen des écarts relevés entre les trajectoires souhaitables basées sur les scénarios et les trajectoires actuelles. Ces nouveaux plans d'action seront formulés par les participants aux réunions et devront répondre à plusieurs caractéristiques.

Premièrement, ils devront être pratiques et pertinents. Les recommandations formulées par de larges groupes sont souvent des énoncés vagues ou généraux de principes universellement reconnus. Cela a donc très peu d'utilité pratique. En revanche, lorsqu'elles sont précises, c'est parce que personne ne les a contestées, ce qui en réduit l'impact car elles n'abordent matériellement aucun des problèmes clés (manque de pertinence). Le guide de visualisation devrait servir à encadrer des problèmes en termes clairs, auxquels il est possible de donner suite, et à se concentrer uniquement sur les questions pertinentes.

Deuxièmement, il est à espérer que ces recommandations auront l'aval des intervenants sur le terrain, malgré leur précision et leur pertinence. Il s'agit d'un aspect important car c'est sur le terrain que s'élaboreront des plans d'action à partir de l'éventail de choix proposé dans le guide de visualisation et des discussions lancées par les scénarios.

IV. Observations et impressions

Voici un aperçu des commentaires recueillis durant les réunions du comité d'experts :

- Les scénarios de *L'école pour demain* suscitent un grand intérêt. Ceux-ci ont provoqué de nombreuses discussions et ont lancé beaucoup d'idées.
- Même si de nombreux participants souhaitent ou préfèrent le même scénario, ils pourraient avoir des idées très divergentes sur ce que le scénario comprend au niveau de la conception des systèmes et de l'élaboration de politiques.
- Les scénarios préférés sont ceux de re-scolarisation, même s'ils ont tous remporté *une certaine* popularité auprès des membres du comité. L'exception étant le scénario du modèle de marché, qui n'a eu aucun défenseur.
- L'idée d'attachement à la collectivité a paru être au cœur de tout rôle souhaitable pour l'éducation. Il reste toutefois à définir ce terme sur le plan de sa mise en œuvre. Les membres du comité ont la volonté et l'ouverture d'esprit nécessaires pour entamer une discussion franche des questions à l'étude.
- La diversité des intérêts et de l'expérience professionnelle des participants est à l'avantage de la démarche entreprise. Elle garantit la formulation de perspectives multiples et minimise la prédominance du conformisme courant.
- Le comité bénéficie de l'apport de participants qui, d'une part, ont une assez bonne connaissance du système d'éducation en langue française de l'Ontario pour présenter des opinions fondées sur la recherche et/ou l'expérience du milieu et qui, d'autre part, ont des connaissances insuffisantes pour qu'ils soient considérés comme des initiés. Autrement dit, il vaut mieux faire preuve d'innovation tout en étant bien informé.
- Il faut éviter les déclarations vagues et inviter les partenaires à participer à un processus menant à une réflexion claire sur une vision d'avenir prometteuse capable de canaliser les prises de décisions. L'objet du guide de visualisation prévu est de proposer des solutions en filtrant et en raffinant les idées suscitées par les scénarios.

- Une observation clé jusqu'à présent est peut être que les scénarios sont un excellent outil pour stimuler des débats constructifs, mais ils ne sont pas une fin en eux-mêmes. Il faut qu'ils soient accompagnés d'outils complémentaires, comme le guide de visualisation, qui transformeront le vaste champ de réflexion découlant de l'étude des scénarios en « langage de politique publique » et, plus particulièrement, en choix formulés clairement sous forme de mesures opérationnelles.

I. Contexte

L'évolution du rôle des écoles et de la scolarisation est un grand sujet de préoccupation pour la plupart des pays de l'OCDE. La transformation rapide de l'environnement technologique et social a entraîné des exigences particulières qui soulèvent de graves questions sur la nature des écoles et sur leur capacité de satisfaire à ces exigences.

Dans les années à venir, les systèmes d'éducation devront faire face à des défis de plus en plus complexes. Une base de connaissances qui croît rapidement, des progrès spectaculaires dans le domaine de la technologie de l'information, la fluctuation des marchés de l'emploi et les disparités constatées sur le plan de l'éducation dans de nombreuses sociétés sont autant d'exemples des pressions directes qui s'exercent sur les systèmes d'éducation. De grands changements sociaux comme la mondialisation, les problèmes environnementaux et la sécurité internationale sont d'autres facteurs qui les touchent indirectement.

Des perspectives opposées sur les objectifs de l'éducation entraînent une perception différente du rôle et du statut du personnel enseignant et de l'école. Il existe divers concepts sur ce que l'éducation est censée accomplir, notamment : la préparation au monde du travail, l'épanouissement personnel, la transmission d'un patrimoine culturel et d'autres valeurs. De la même façon, on caractérise les enseignantes et enseignants de diverses façons, tantôt comme des travailleurs syndiqués, tantôt comme des professionnels hautement spécialisés. La combinaison de ces différents facteurs crée un environnement complexe dans lequel il est difficile d'arriver à un dialogue constructif, et encore moins à un consensus.

Depuis quelques décennies, la population de l'Ontario, comme celle de la plupart des autres territoires, veut avoir l'assurance que les jeunes diplômés qui sortent des écoles de la province ont reçu une éducation appropriée. Par conséquent, de grands efforts ont été déployés partout dans le monde pour réformer l'éducation. Les changements de gouvernement, les commissions d'experts et de nombreux rapports qui recommandaient une réforme en profondeur de l'éducation ont entraîné des mouvements considérables dans les systèmes d'éducation au cours des vingt dernières années.

Un bon nombre des initiatives de réforme portaient sur des secteurs comme le curriculum, l'éducation de la petite enfance, l'évaluation, la responsabilité et les critères d'obtention d'un diplôme. Depuis une dizaine d'années, en particulier, la réforme de l'éducation est axée en grande partie sur les normes et les résultats, tout en mettant l'accent sur la responsabilité sociale.

En Ontario, ces réformes comprennent l'élaboration d'un nouveau curriculum de la maternelle à la 12^e année, de tests normalisés en mathématiques et en English/français, d'un mécanisme de financement des conseils scolaires qui offre un niveau semblable de financement par élève sans égard à l'assiette fiscale locale, des bulletins scolaires normalisés, de nouvelles exigences pour l'obtention du diplôme secondaire comprenant l'évaluation des compétences linguistiques et le service communautaire obligatoire, ainsi que la création de conseils d'école pour accroître la participation des parents et de la collectivité à la vie

scolaire. L'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, un organisme professionnel d'autorégulation a également été institué en 1996.

L'enseignement et la formation du personnel enseignant sont un autre aspect intégral du mouvement récent de réforme de l'éducation. La réponse ontarienne à la réforme de l'enseignement s'est exprimée par une stratégie d'« excellence dans l'enseignement », qui a donné lieu à un ensemble exhaustif d'initiatives destinées à appuyer le personnel enseignant et l'enseignement. Ces initiatives comprennent un Test d'entrée à la profession enseignante (examen d'admission à la profession) pour les enseignantes et enseignants débutants, un Programme de perfectionnement professionnel (exigences obligatoires de perfectionnement professionnel) et un Système d'évaluation du rendement du personnel enseignant (système uniformisé visant à évaluer les enseignantes et enseignants).

À l'échelle mondiale, des types semblables de réformes d'envergure, réalisés à un rythme accéléré et dans un environnement complexe et en constante évolution, ont eu des effets directs et indirects considérables sur les enseignantes et enseignants et sur la profession dans son ensemble. Cependant, il n'y a eu que des discussions nationales et internationales de portée limitée sur les façons possibles de caractériser la profession enseignante pour les années à venir.

II. Étude ontarienne

Pour stimuler le dialogue sur la question des enseignantes et enseignants et de la profession enseignante, l'Ontario utilise une version modifiée des scénarios proposés par l'OCDE pour entamer la discussion sur divers sujets, notamment :

- Comment la question des enseignants en tant que professionnels est-elle liée à la qualité de l'enseignement?
- Si l'on veut optimiser l'apprentissage et le rendement des élèves, quel devrait être le statut de la profession enseignante dans les divers scénarios?
- Les enseignantes et enseignants sont-ils tous pareils et devraient-ils être traités comme les autres professionnels?

Le projet de l'Ontario apporte d'autres « visions de l'avenir » à titre de contribution intégrale à la discussion. La méthodologie utilisée est fondée sur un cadre de planification stratégique comportant plusieurs scénarios qui définit des perspectives d'avenir souhaitables et des stratégies pour les réaliser. Notre dialogue a pris comme point de départ la série des scénarios prospectifs élaborés par l'OCDE.

Au cours de ce projet, l'Ontario entend inviter un éventail de plus en plus diversifié d'experts, d'enseignants et d'autres personnes s'intéressant à l'éducation afin de clarifier comment les diverses idées sur les écoles et la scolarisation influenceront sur l'enseignement en tant que profession. On prévoit que ce processus permettra de dégager une série de scénarios privilégiés et d'élaborer des stratégies vigoureuses afin d'aider l'Ontario à atteindre ses objectifs d'approfondir la discussion et de favoriser l'entente.

L'Ontario entend structurer le projet en trois étapes en vue de définir et de clarifier en quoi les scénarios sont reliés à l'environnement éducationnel ontarien et d'élaborer la boîte à outils comme soutien à la discussion. Chaque étape vise à faire avancer le processus et à fournir graduellement une clarification et une définition des questions qu'il faudrait approfondir davantage et qui devraient faire l'objet de discussions futures.

Première étape

Le processus a commencé par une revue des ouvrages sur la question de l'enseignement en tant que profession, l'embauche d'une facilitatrice/un facilitateur et d'une équipe de recherche et la sélection des membres du groupe d'étude. L'équipe d'étude centrale est intentionnellement composée de personnes ayant des perspectives et des antécédents très diversifiés. Cette équipe de douze personnes, qui ont différentes perspectives politiques, comprend des représentantes et représentants du gouvernement, des syndicats, du personnel enseignant en fonction, des gestionnaires des conseils scolaires, des milieux universitaires et d'autres experts du monde de l'éducation. Bien que la majorité des membres de l'équipe soient de l'Ontario, l'équipe compte également des membres venant de d'autres provinces, des États-Unis et d'un organisme pancanadien sur l'éducation.

Le ministère a tenu de nombreuses réunions organisationnelles et a rencontré une équipe de recherche et des représentants de l'OCDE pour déterminer comment les travaux déjà accomplis pouvaient aider à atteindre les objectifs de ce projet.

La première réunion de l'équipe d'étude a eu lieu le 3 décembre 2002. Lors de cette réunion, l'Ontario a utilisé les scénarios préparés par l'OCDE pour guider la discussion. Les scénarios de l'OCDE ont déclenché la discussion. Cependant, l'équipe d'étude a jugé que la spécificité des scénarios en ce qui a trait à l'éducation et les conclusions prédéterminées relatives aux enseignants et à l'enseignement imposaient un cadre trop restreint à la discussion du sujet que nous avons choisi. Les participants étaient également d'avis que le temps prévu ne permettait pas de discuter les scénarios de manière aussi détaillée qu'ils auraient aimé le faire.

Afin de favoriser une discussion plus approfondie, l'Ontario a organisé un atelier additionnel pour le 15 janvier 2003 et a modifié les scénarios de l'OCDE afin de susciter une discussion plus ample.

En se guidant sur les scénarios de l'OCDE, l'Ontario a donné à son équipe de recherche la tâche d'élaborer cinq grands scénarios prospectifs pour fournir une base plus souple à la réflexion sur l'enseignement dans le monde de demain. On espérait que les scénarios révisés permettraient aux participants d'explorer, de manière plus ouverte, ce qui est possible et ce qui est souhaitable pour l'avenir.

Chacun des scénarios correspond encore aux scénarios de l'OCDE ayant différents effets sur les enseignantes et enseignants de l'Ontario en 2032. Ils ont été conçus pour stimuler la discussion de la question suivante : *Comment envisage-t-on l'enseignement et le personnel enseignant dans le monde de demain?* et ils sont fondés sur les conditions, tendances et projections actuelles.

Deuxième étape

À l'atelier du 15 janvier, l'équipe centrale d'étude a entrepris de manière plus détaillée et plus approfondie des exercices de prospective afin de parfaire les scénarios révisés. On a demandé à l'équipe de faire la distinction entre les scénarios privilégiés et les scénarios probables et d'élaborer de tels scénarios ayant trait au personnel enseignant et à l'enseignement en Ontario. On a également discuté du recrutement continu des membres pour la prochaine étape du projet.

L'atelier a en apprenait beaucoup sur le sujet et il a stimulé la réflexion. Dans plusieurs scénarios, les participants sont parvenus à des conclusions assez surprenantes en ce qui a trait

à l'avenir de l'enseignement. Par exemple, les effets que pourraient avoir la technologie et l'accès à la technologie sur l'enseignement et l'apprentissage dans la plupart des scénarios se sont révélés beaucoup plus profonds qu'on ne le prévoyait. Les scénarios privilégiés du groupe d'étude, le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants et le rôle possible des syndicats d'enseignantes et enseignants étaient également assez différents de ce qu'on avait prévu.

Cependant, les membres de l'équipe d'étude étaient unanimes pour dire que l'utilisation des scénarios modifiés avait contribué de manière considérable à enrichir la discussion de notre sujet. Il convient de souligner que l'on a constaté un léger mouvement parmi les participants pour ce qui est des scénarios les plus privilégiés et les scénarios les plus probables entre le début et la fin de la rencontre.

Il est également ressorti de la rencontre que certains des scénarios révisés avaient encore besoin d'être modifiés et mis au point. Le scénario 3, en particulier, sera retravaillé pour correspondre plus étroitement au scénario 2 (a) de l'OCDE afin d'assurer une plus grande parité sur le plan de la probabilité pour chaque scénario.

Voici les grandes lignes des scénarios de l'OCDE modifiés qui ont été utilisés pour l'atelier du 15 janvier.

➤ Scénario 1 : Parfaire le présent en 2032 (scénario 1a de l'OCDE)

Cette vision de l'avenir s'inspire des structures et processus de 2003, perfectionnés par l'usage et l'expérience. Partout dans le monde, le fédéralisme civil canadien est devenu le modèle de gouvernement privilégié. Les systèmes gouvernementaux sont beaucoup plus efficaces et responsables et l'économie mixte réunissant les secteurs privé et public est réglementée pour produire une croissance lente mais stable. Le système éducationnel est très réglementé sur le plan du curriculum, des diplômes et de la responsabilité à l'égard des résultats.

➤ Scénario 2 : L'effondrement mène à 2032 (scénario 1b de l'OCDE)

Dans cette vision de l'avenir marquée par la dépression et l'instabilité, le chômage et le sous-emploi atteignent un niveau élevé. Dans certaines régions, les guerres et le terrorisme entraînent une augmentation du nombre de réfugiés tandis que le commerce international devient plus difficile. Les découvertes technologiques appuient des modes efficaces mais peu coûteux de dispenser des services rudimentaires. Les systèmes publics d'éducation sont plus petits et offrent moins de services. Les formes parallèles de scolarisation prennent de l'ampleur.

➤ Scénario 3 : Modèle axé sur la collectivité en 2032 (scénario 2a de l'OCDE)

Cette vision de l'avenir met l'accent sur l'incidence des changements sur la nature de la vie de la communauté. On y constate une préoccupation croissante pour les questions touchant l'environnement à l'échelle de la planète. Un grand nombre de collectivités ayant atteint un niveau élevé d'autosuffisance développent des cultures locales vigoureuses, font de l'agriculture en milieu urbain et assument une plus grande responsabilité à l'égard de l'éducation de leurs membres.

➤ Scénario 4 : Les macromarchés en 2032 (scénario 2b et 3b de l'OCDE)

Cette vision de l'avenir intensifie les effets à long terme du commerce mondial. L'importance et le nombre des grandes entreprises d'envergure mondiale ont beaucoup augmenté. Les lignes de démarcation entre les intérêts des entreprises et les intérêts des nations commencent à s'estomper. Les secteurs privé et public reconnaissent tous deux l'importance de la gestion du savoir comme outil essentiel au développement. L'apprentissage est de plus en plus perçu comme une activité que toute personne doit poursuivre la vie durant.

➤ Scénario 5 : Importantes découvertes en science de la complexité en 2032 (scénario 3a de l'OCDE)

Cette vision de l'avenir met en lumière une meilleure compréhension des systèmes complexes dans lesquels la croissance économique, sociale et politique est étroitement liée à l'accès à l'apprentissage par la pratique. La technologie offre des moyens de communication et de transport à de nombreux réseaux polyvalents d'apprentissage. L'éducation répond aux goûts et aux intérêts changeants des personnes. La soif d'apprendre est une qualité que tous doivent développer et intensifier tout au long de leur vie.

Nos scénarios révisés sont différenciés en fonction de nombreux paramètres. Par exemple, le scénario axé sur les macromarchés ne repose pas sur la réglementation politique continue des partisans des marchés internationaux. En fait, il considère que de telles attitudes auront cours partout, de sorte que tous les partis politiques adopteront des politiques allant dans ce sens.

Certains facteurs sont projetés dans chacun des scénarios prospectifs. Mais ils peuvent avoir plus ou moins d'importance selon les différences globales. Au cours des vingt prochaines années, la technologie évoluera plus rapidement qu'elle ne l'a fait au cours des vingt dernières années, mais il est difficile de prédire les détails de cette évolution. Par exemple, nous sommes à la veille d'une série de découvertes marquantes dans les nouvelles technologies visant la conservation énergétique, le génie génétique, les modes de production et ainsi de suite, mais il est difficile de savoir comment et quand chacune de ces innovations se produira.

Les cinq scénarios sont exposés plus en détail à l'annexe A.

Troisième étape

Nous préparons une série d'ateliers additionnels en Ontario pour poursuivre l'élaboration de la boîte à outils et les discussions portant sur notre sujet central, l'enseignement en tant que profession. Les dates provisoires de ces ateliers sont **le 18 mars**, **le 3 juin** et **le 22 septembre 2003**.

Nous prévoyons également des rencontres internationales bilatérales et trilatérales. Les dates de ces rencontres n'ont pas encore été fixées. Les résultats de ces réunions serviront à enrichir encore davantage les discussions dans ces trois contextes. Cette concentration permettra d'approfondir les discussions et d'élaborer plusieurs études de cas pour l'Ontario.

Appendix A (disponible en anglais uniquement):

FIVE SCENARIOS FOR THE FUTURE OF SCHOOLING IN 2032 (version 1)

We have defined five alternative scenarios with differing impacts on teachers' roles in Ontario in the year 2032. They have been constructed to differentiate possible roles for teachers and perspectives on teaching in the long term. They are based on present conditions, tendencies and projections. The broad alignment comes from OECD documents prepared by the Policy Studies Institute. The schooling alternatives have been developed by a group of researchers in Ontario in order to provide a basis for exploring possible ways of teaching in the future. In this document, the scenarios are first outlined and then described in narrative form.

We should note that the scenarios are differentiated using many parameters. For example the macro-market future does not depend on continuing political rule by international market advocates. Instead it considers that these attitudes will predominate everywhere so that all political parties will assume policies in the direction of those indicated.

Some factors are projected in all futures. But there may still be variations of emphasis because of the overall differences. Technology will change more rapidly in the next twenty years than it has in the last twenty but it is hard to forecast the detail. For example, we are at the edge of a series of breakthroughs to new technologies for energy conservation, genetic engineering, manufacturing and so on, but it is difficult to know where and when particular innovations occur.

In 2032 information technology exerts an accelerating influence on work in general and certainly on education. The increased capacity for three-dimensional printing allows for decentralized highly customized manufacturing processes to evolve. Fibre optic networks allow smart systems to improve student access to a wide variety of learning processes. There is a proliferation of cheap educational software and game-like learning devices. In some futures they function very much like household appliances.

In all scenarios there are important advances in our understanding of education: a more fundamental knowledge about many developmental processes and influences on learning capacity. But these occur at differing times and with differing impacts in the different scenarios.

In all scenarios there are new and more effective electronic educational techniques such as interactive multi-media hyper-linked modules. More specific and effective educational techniques change teaching patterns in all scenarios. But the detail of these changes will be quite different.

More of the GDP is devoted to education but in varying degrees. New demands on the system, more expensive technology and increased labour costs mean that in most scenarios there will continue to be a gap between what is possible and what is affordable, but the nature of the constraints vary in different scenarios. There are invariably fewer standard classrooms in all futures but the amount of reduction varies.

Scenario Outlines (version 1)

Scenario 1: Refining the Present in 2032

This future brings new evidence and experience to the structures and processes of 2003. Canadian civil federalism becomes a preferred world model. Governing systems become far more efficient and accountable and the mixed public/private economy is regulated to produce slow and steady growth. The educational system is highly regulated in terms of curriculum, credentials and accountability for results.

Scenario 2: Breakdown Leads Up to 2032

In this depressed and unstable future, there is a high level of unemployment and underemployment. Regional warfare and terrorism increase the number of refugees while international trade becomes more difficult. Technological innovation supports effective but low cost ways of delivering no-frills services. Public education systems become smaller and less comprehensive. Alternative forms of schooling increase.

Scenario 3: Community Focused Model in 2032

This future emphasizes the impact of changes in the nature of community life. In it there is a dramatic increase of concern for the global environment. Large numbers of highly self-sufficient communities develop strong local cultures, engage in urban agriculture and assume greater responsibility for educating their members.

Scenario 4: Macro-markets in 2032

This future maximizes the long-term impacts of global trade. The scale and number of major global businesses increases dramatically. The boundaries between corporate and national interests begin to blur. Public and private sectors recognize the importance of knowledge management as essential to development. Learning becomes more entrenched as a life long endeavour for everyone.

Scenario 5: Major Breakthroughs in Complexity Science in 2032

This future highlights a growing understanding of complex systems in which economic, social and political growth is closely tied to access to learning by doing. Technology provides communications and transportation capacity for many multi-faceted learning networks. Education responds to preferences and changing interests of individuals. The development and refining of one's taste for learning is a lifelong effort.

Scenarios in Full (version 1)

Scenario 1: Refining the Present in 2032 (version 1)

It has become clear that Canadian federalism works. Canada has prospered since it resolved its federal provincial problems through the evolution of Federal Provincial Territorial committees into early mediation/arbitration panels, the drafting of a large number of mutually acceptable agreements in many areas of difference, and the recognition of the tremendous advantages that civil societies bring to international relations. Canadians have once more achieved a reliable, world leading universally accessible health care system. In fact the worldwide adoption of Canadian models of federalism began after the healthcare system in the United States broke down in 2010 under its own weight and Canadian Medicare was introduced after prompting by major corporations. The revived new Canadian multiculturalism brought Quebec back into the union and became the basis for the resolution of the Hispanic separatist movement in California and Texas in 2020. The first President of the American Union is the glamorous Canadian, Kim Campbell III who converted "good government" from an oxymoron into the basis for the future by reviving and stabilising the flagging American economy. Government is widely accepted as necessary for a stronger economic and social infrastructure.

Due to advances in the field of mediation studies, the UN has become a significant force in international politics and increased collaboration has resulted in less international conflict. International regulation is critical in arms reduction and environmental monitoring as well as trade. Continental Unions have evolved not only in Europe and North America, but also in Asia, the Middle East and much of Africa. A good example is the Israeli-Palestinian Peace Accord, which established a now thriving federal middle-eastern state, which comprises most of the pan-Arab world, and Israel. It has achieved major breakthroughs in increasingly scarce Petrochemicals and provides most of the materials for lightweight vehicles and the new jewellery.

Although nuclear energy is still in use, no one is planning new reactors. Kyoto II has been widely accepted and will reduce global energy consumption below that of 2000 over the next ten years. There is ever increasing use of alternative energy sources driven by regulatory mechanisms.

A wide array of new regulations and services assure equal opportunity - careful employment procedures assure the fair treatment of foreign workers. Men and women receive equal pay for equal work. Tough laws and extensive childcare services support mothers with young children.

Government creates strong incentives for more money to be spent on research and development. Unemployment is low and taxation levels are higher than is presently the case. Due to a robust economy, and generous government support, consumers spend less on private health care and education as citizens are satisfied with the services they receive from the government. The basket of goods and services is slightly less than in the market scenario.

Higher employment, increased opportunity, improved government funded services result in improved educational status. Government encourages life long education in sponsored classes on a large variety of subjects.

Government spends more on education and research. The educational system is highly regulated for curriculum, credentials, supply of teachers and accountability for results.

Scenario 2: Breakdown in 2032 (version 1)

The world as we know it has fallen apart. The economic bust, which followed the boom of the late twentieth and early twenty-first centuries, has dragged on for more than twenty years. World markets collapsed in the face of crippling Third World Debt, and depletion of key resources led to the wars of the 2020s. The world's major governments failed to act effectively to alleviate the economic strain. Nations became gripped with fear as individuals began to lose faith in governments and in supranational organizations such as the UN.

People decided to take matters into their own hands. With little or no public support, governments crumbled or shrank. In this new world of markedly debilitated nation states, anarchy prevails; the paramount concern for everyone is survival. There is war on multiple levels, large-scale conflicts over resources as well as civil wars, widespread acts of terror and even inter-group feuding. As national governments disintegrate, the power void is increasingly filled by society's criminal element. Warlords plunder the world's nuclear arsenal. A new and extremely precarious balance of power emerges.

The well off remain inside gated communities, which have taken on the characteristics of medieval fortresses. Meanwhile, in order to increase their chances of survival the underclasses have joined powerful criminal syndicates or banded together for mutual protection in street gangs and vigilante groups. Within these groups, there is strong pressure to conform. There has been much innovation in the area of personal and home security. Mobile weaponry production is an important industry as is the production of personal protective force fields. Inequalities are entrenched and become further exacerbated by technological advancements.

With the economy in shambles, there is little hope of steady employment. People move from job to job in an attempt to provide for their families. Work is characterized by a division between unionized workers and strikebreakers. The increased militancy of unionized workers is matched by the availability of many who are desperately seeking work under any conditions. There is a widespread view that workers are mostly day laborers. Even employers feel that their businesses are not secure and that they might lose them at any time. With people focused on surviving from one day to the next, there is little time for creativity or development.

Amidst the political turmoil, Quebec separates from Canada. A bloody internecine civil war follows. In the aftermath, the Quebec government is so severely weakened that it is eventually forced to cede control to a criminal organization that acts as a dictatorship. In addition, the federal government has to stop providing the most basic public services, and transfer payments to the provinces cease. In 2030 Canada is forced to declare bankruptcy.

There is no public childcare and quality schooling is only for those that can afford it. Privately funded schools within the gated communities provide a good education to the children of the well off. These children have access to e-technologies, which provide infinite learning opportunities. Meanwhile the urban poor have to make do with the chronically under funded and frequently closed mobile school units which are often run by automated teaching equipment and/or poorly qualified staff.

Scenario 3: Community Focused Model in 2032 (version 1)

Some time around the year 2015 the world gets a serious wake up call when the detonation of a number of nuclear warheads leads to the polar ice caps melting and flooding the Southern tips of Florida and California. People realize that the conservation of the planet's natural environment is of paramount importance and begin to act accordingly. In a last ditch attempt to save the planet, people reject what they see as ineffectual societal organizations like the nation state and take matters into their own hands.

Relatively small self-sustaining communities begin to form whose primary concern is the conservation of the earth. These communities aim to think locally and act globally. Individual wants and needs become subordinate to the will of those communities. Regional government becomes the most important locus of control with federal governments and supranational organizations acting largely to ensure the smooth running of communications technologies. In 2020 as devolution continues throughout North America, Quebec separates from Canada and people hardly notice. Community boundaries are relatively fluid and people are free to move from one community to another. Intercommunity relationships are based mainly on the barter of specialized skills. Due to the high levels of interdependence, war between communities is basically non-existent. However, communities are willing and able to wage war against those people who violate the environmental codes. The WEO (World Environmental Organization) becomes the supreme military power, which patrols land, sea, and air for eco-criminals.

Within the communities there are people from many different ethnic and cultural backgrounds. Diversity and free speech are encouraged as long as the values of the community are upheld. Religion as we know it essentially ceases to exist and is replaced by complete devotion to the communal cause. Full gender equality is achieved, as children become the responsibility of the entire community. The motto "it takes a village to raise a child" is taken extremely seriously. Communities are built around massive complexes that include, among other things, day care, schools, wellness centers, and work environments. Men and Women move from career to career depending on the needs of their communities. Technological breakthroughs occur mainly in the fields of renewable energy and pollution control

In 2032 a small anti-environmentalist terrorist organization is formed to combat what they consider to be eco-fascism. They call themselves the People's Liberation Front (in an ironic reference to the most active environmental terrorist group of the early 21st century Earth Liberation Front). Their terrorist acts include, but are not limited to, stealing animals from community centers in order to test their shampoo on, and cutting down trees for no apparent reason. These terrorists enjoy little public support and are easily apprehended.

Scenario 4: Macro-market - Management for 2032 (version 1)

In order to survive in the expanding global economy many companies large and small enter the global market. Knowledge management is a key in international business growth. By the year 2015 the first major corporations join the UN and smaller knowledge based companies like Weber's hamburgers have branches in most countries. Business becomes a major focus of global activity and national governments and supranational organizations become mediators and providers of infrastructure. World peace is achieved as a necessary condition for business to run smoothly.

Progress is measured in terms of economic growth and the development of new markets is a key ingredient. The phenomenal growth of the Chinese appetite for consumer goods has brought enormous profit to existing corporations. Nortel in particular has benefited from the success of their knowledge-based slogan "A home without a phone has no ring to it." It becomes widely recognized that increased purchasing power of large populations is the most critical contributor to business success. And education becomes a driving force in society largely because a more educated population consumes more manufactured goods.

In this future everybody has a chance to contribute to knowledge. There is no discrimination based on anything except capability; it is the ultimate meritocracy. Both public and private sectors value innovation and therefore encourage creativity and learning. Countries and companies alike invest in a growing knowledge base. Welfare corporations compete with the state to assume cradle to grave responsibility for their workers. They provide day care, schooling, and the promise of job security provided a minimum standard of performance is maintained. Although individuals usually stay with one employer for very long periods of time, there is career flexibility within each corporation. Movement between competing corporations is possible but rather difficult considering the intricacies of different cultures, procedures and even languages. Within each corporation individual competition is encouraged to promote innovation. In this future research and knowledge transfer is critical. Small niche markets and organizations also begin to develop. Corporate espionage is treated as treason in law.

Matt was born in 2010, he has a gift for language and he is a talented negotiator. Despite having been raised in No Name (where they speak N-talk), Matt masters PC-talk and moves to President's Choice in order to assist them with the purchase of Quebec. While there, he meets and marries Mary a woman who is from P.C. They decide to settle down in P.C. Their child Jeff is grown ex-utero which allows them to continue at work until the due date in 2032. To Jeff's classmates, the fact that his dad is Black and his mum is East Asian is of no interest. However, they are fascinated by the fact that he is technically half No Name. Jeff turns out to be a gifted child and after having accepted all his knowledge from P.C, he will go on to work his way far up the corporate ladder.

Knowledge management has become scientifically based. There are proven methods of improving learning capacity throughout life. In 2020 researchers isolated several genes for improving learning even more. It is now possible to improve capacity to know in the embryo.

Scenario 5: Living with Complexity in 2032 (version 1)

The complex nature of the world becomes more apparent. Mathematical, physical and philosophical breakthroughs pave the way for a better understanding of chaos theory and complex adaptive systems. Our investments in this kind of research have begun to pay off. We have learned not only about the nature of complex physical and social phenomena, but also how to get greater success from our interventions. We recognize the importance of local conditions, necessary observer bias, and so we accept a much higher level of uncertainty about results. We plant large numbers of small seeds and make use of self-organization to improve our chances. Seeded, little known, projects have sprouted large results. Explanation no longer follows prediction/control models as it did in the past but rather quality of understanding and ingenuity of intervention.

Many of the dichotomies of the Twentieth Century have been resolved. There are no longer Left-Right political debates. The dichotomy between centralization and devolution is no longer recognized as interesting in management. Social distinctions between individual and collective become less meaningful. Philosophical antinomies such as freedom and determinism no longer make much sense in complex systems.

Individuals are connected to multiple collective interest groups with a global geographic distribution. There are very few isolated individuals and a very great multiplicity of different kinds of groups with differing levels of engagement. The need for research and development leads to international distributed networks of researchers on an unprecedented scale and diversity.

A good example of success is the story of how complexity science released Africa from its terrors of plague, famine and tribal warfare. Breakthroughs in fusion power and the science of fresh water are the first step in recovery. One effective AIDS drug immunises against HIV infection; another revitalises the immune system. The shared need to deal with famine and plague help to change the vicious cycle of tribal politics into virtuous cycles of mutual development. Africans self-organize to convert the Sub-Saharan desert into the orchard of the world. As world hunger diminishes, the Rich/Poor divide lessens and international tensions ease.

New technologies create home appliances like the 3D printer and dramatically change how many manufactured products are produced and distributed. Genetic engineering allows for most food to become robotically grown in organic conditions. Individualized mass transit (another superseded dichotomy) uses satellite-positioning systems to get people to school and work. There are also many electro-mechanical substitutes for human services. Visa and Banking are now interchangeable complex networked organizations that provide customized daily financial updates to subscribers over the age of 3. The morning shower includes an automatic daily diagnostic check up (with automatic follow-ups if necessary).

As a result work has changed. There is less of a distinction between work and leisure. Most work is knowledge based and those who work do so because they want to. Learning has become a major activity at work. In this future the workplace will be more like a voluntary organisation. Employers recognize that workers come to work because they want to be there, they appreciate how the worker adds value and above all tailor rewards to suit individual workers in order to retain them. The most general motivation for work is to learn not to earn. Also, learning has also become a major leisure activity.

More money for education comes from the conversion of leading economies from service based to knowledge based. In many ways the focus on education is highest in this future. Computerised teaching machines take on much of the burden of rote learning. Self-paced self-

training is part of every curriculum. "The Open Brain" is a training network that communicates with the pervasive "Sony Walk-minds" and provides interactive education for everyone. Children routinely begin to read at 3 and some nine-year-old mathematicians have their PhDs.